

## 6 AOUT. TRANSMUTATION DE NOTRE SEIGNEUR

**Première lecture : Dn 7,9-14**

**Psaume responsorial : 97(96)**

**Évangile : Lc 9,28-36.**

### *Inséparables Gethsémani et Tabor*

Les différents personnages impliqués dans la scène de la Transmutation sur le Tabor nous en indiquent le sens et la profondeur.

Le personnage principal est évidemment Jésus. De fait, si l'on parle de transmutation, le Transmuté, c'est lui. Mais comment cela est-il advenu ? Initialement, au témoignage de Luc, Jésus ne monte pas sur la montagne pour se transmuter, mais *pour prier*. L'intention d'aller prier sur des hauteurs ou le simple fait de prier ne sont pas inhabituelles à Jésus, surtout le Jésus du troisième Évangile. Mais cette fois-ci, Luc semble lier étroitement la prière de Jésus à sa Transmutation : *pendant qu'il priait, son visage apparut tout autre...* Apparemment, Luc fait venir la Transmutation de l'état intérieur de Jésus en prière, un peu comme une transparence de l'âme se déteignant sur le corps et l'environnement. En épousant ce point de vue, on comprend que le narrateur ne s'étale pas beaucoup sur la description de l'apparence externe de Jésus.

Que du changement vienne de l'intérieur, cela est conforme à la pensée de Dieu. Même si Ezéchiel préconise l'efficacité d'une action extérieure (*je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés* Ez 36,25), c'est à l'intérieur qu'il situe pourtant l'action la plus déterminante pour le changement : *je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair* (Ez 36,26-27 ; cf. Jr 31,31-34). La Transmutation n'est donc pas un spectacle, mais un événement intérieur.

Mais dans cette scène de Transmutation, Jésus n'est pas seul. Il est aussi membre d'un premier trio, celui de la Très Sainte Trinité : Jésus, le Fils au début du récit, le Père intervenant solennellement à la fin : *celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le*. Si l'on affirme que Jésus n'est pas seul sur la scène, c'est bien en le considérant comme membre de la Trinité totalement présente dès qu'une seule Personne est présente.

Avec le développement de la scène, on repère Jésus comme membre d'un deuxième trio qu'il constitue mystérieusement avec Moïse et Elie. Je dis mystérieusement parce que l'intervention de Moïse et d'Elie ne relève que de la vision, étant donné qu'ils ne sont plus de cette terre. Luc les présente comme *apparus dans la gloire*. La présence de ces deux parmi les nombreuses autres figures de l'Ancien Testament, ne peut pas être due au hasard. Mais Moïse et Elie se présentent ici comme de grands chercheurs de Dieu. Même après avoir vécu la théophanie sur le Sinaï, Moïse, toujours assoiffé de Dieu, lui dit un jour : *fais-moi de grâce voir ta gloire* (Ex 33,18). De son côté, Elie, échappant à la poursuite de Jézabel, se dirige vers l'Horeb (autre nom du Sinaï) pour voir la face de Dieu qui lui apparaît dans une brise légère (cf. 1 R 19,12). Le désir de Dieu fait de Moïse et d'Elie des hommes de montagnes, ce qui les met en syntonie avec Jésus sur le Tabor où leur soif commune se trouve assouvie par la face de Jésus transfigurée. En cette face du Verbe fait chair (cf. Jn 1,14), Moïse et Elie voient Dieu qu'ils avaient cherché en vain aux jours de leur chair.

Ce qui se réalise encore sur le Tabor au niveau de Moïse et d'Elie, c'est l'accomplissement de l'Écriture. Moïse et Elie représentent respectivement la Loi et les Prophètes. Or, dans la bouche de Jésus, la Loi et les Prophètes, c'est la totalité de la Révélation divine (cf. Mt 7,12). De plus, le contenu de la Révélation, ce ne sont pas seulement des paroles, mais le projet conçu par la Trinité de sauver tous les hommes et c'est en vue de ce salut que Dieu donne sa Loi et assigne les prophètes comme ses gardiens. Le salut en question est opéré par le Christ et c'est normal qu'en ce moment crucial de sa mission, Jésus se retrouve avec ces deux grandes figures pour composer avec eux le trio de notre salut. D'ailleurs, pas très longtemps après l'incident du Tabor, on saura que c'est l'Exode de Jésus qui va opérer le salut des hommes. On comprend que cet Exode soit l'ordre du jour de la délibération au niveau du deuxième trio du Tabor. C'est le conducteur de l'Exode d'Israël qui rencontre le Leader de l'Exode de l'Église, celui-ci portant celui-là à la perfection. On comprend qu'après l'évènement du Tabor, Jésus prenne la route de Jérusalem où il opérera sa Pâque, c'est-à-dire, son passage de la Mort à la Résurrection.

Le dernier trio de personnages, c'est Pierre, Jacques et Jean. Un trio que Jésus taille dans le rang des Douze pour le prendre avec lui en la circonstance. Deux choses reviennent à ce trio. La première, c'est de se laisser prendre par Jésus, se laisser choisir par lui, se laisser aimer de lui, sans résistance. La deuxième, c'est d'accepter de monter avec lui, de quitter la plaine, car c'est dans les hauteurs que Jésus nous attend. Il faut monter, grimper, suer, transpirer, résister à la pesanteur qui nous tire vers le bas, en triompher pour atteindre le sommet. De plus, c'est ce

trio qui nous explique le lien entre Tabor et Gethsémani. Comme sur le Tabor, Pierre, Jacques et Jean seront présents à Gethsémani, avec des comportements similaires : incapables de veiller, *accablés de sommeil* ou *endormis de tristesse* (Lc 22,45). La différence, c'est que sur le Tabor, ils ont envie d'éterniser, mais ils s'enfuient au plus vite de Gethsémani. C'est là qu'on comprend que la lumière du Tabor annonce l'obscurité de Gethsémani et que les ténèbres de Gethsémani tirent lumière de l'éclat du Tabor. Il ne faut pas séparer Gethsémani et Tabor !